

ÉLECTROPHORÈSE DES PROTÉINES SÉRIQUES

NEWSLETTER N°51

Quand prescrire une Électrophorèse des Protéines Sériques (EPS) ?

Infections à répétition des voies aériennes supérieures & pulmonaires

Douleurs osseuses non-traumatiques sans anomalies à l'examen radiologique standard

Polyarthrite inexpliquée

Adénopathies, splénomégalie

Neuropathie périphérique inexpliquée

Purpura vasculaire

Anomalies de l'hémogramme sans cause évidente (anémie, lymphopénie isolée ou hyperlymphocytose)

VS élevée avec CRP normale

Hypercalcémie vraie

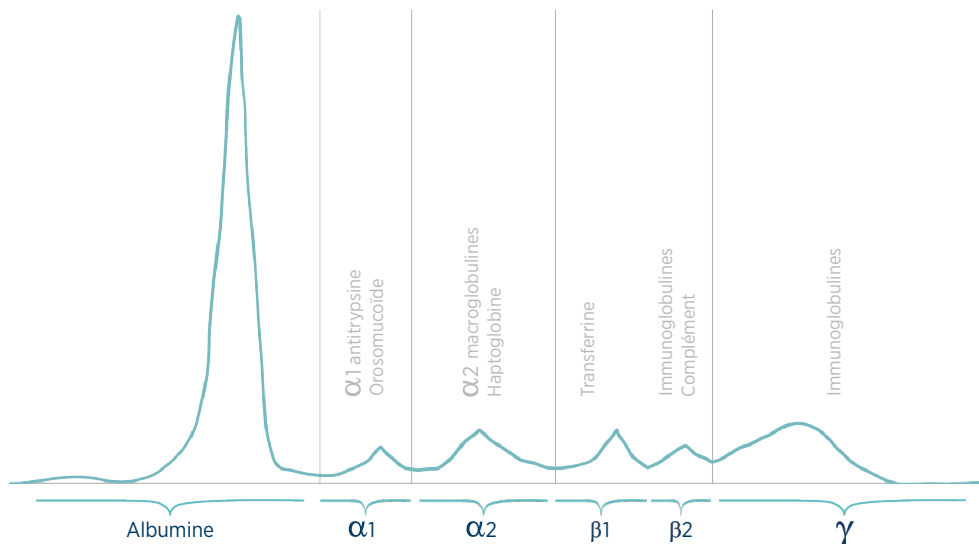
Insuffisance rénale récente (sans obstacle)

Protéinurie significative (> 0,5 g/L)

Certaines anomalies osseuses radiologiques : fracture vertébrale suspecte, fracture pathologique, géodes

Dans une situation d'urgence rare : le syndrome d'hyperviscosité

EPS NORMALE



INTERPRÉTATION DE L'ALBUMINE - α ET β GLOBULINES

	DIMINUTION	AUGMENTATION	CAS PARTICULIER
Albumine	Hémodilution Dénutrition profonde Syndrome néphrotique	Hémoconcentration	Bisalbumine (héréditaire ou transitoire (β lactamine))
α1	Déficit congénital en α 1 antitrypsine IHC* Syndrome néphrotique sévère Dénutrition	Syndrome inflammatoire	
α2	IHC Fuite protéique digestive ou rénale Dénutrition Hémolyse intra-vasculaire	Syndrome inflammatoire Syndrome néphrotique	
β1	IHC Surcharge martiale Fuite protéique digestive ou rénale	Hémolyse Pic monoclonal IgA, IgG, IgM	Bloc $\beta\gamma$: cirrhose
β2	Hypocomplémentémie	Syndrome inflammatoire Cirrhose éthylique Cholestase	

*IHC : Insuffisance Hépatocellulaire

KETTERHILL

LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES

8, avenue du Swing
L-4367 Belvaux

T (+352) 488 288-1
F (+352) 488 288-306
www.ketterhill.lu

Contact - Dr Sylvie COITO
E sylvie.coito@ketterhill.lu

ÉTIOLOGIES DES HYPERGAMMAGLOBULINÉMIES POLYCLONALES

Pathologies infectieuses (Fréquent)

Virus : VIH, VHC, VHB, herpès, cytomegalovirus (CMV) et virus d'Epstein-Barr (EBV), le plus souvent dans un contexte aigu de primo-infection

Parasitoses : Leishmaniose, Trypanosomiase, Paludisme

Bactéries : tuberculose

Pathologies auto-immunes

Lupus érythémateux systémique
Syndrome de Gougerot-Sjögren
Syndrome de Sharp
Polyarthrite rhumatoïde
Thyroïdites auto-immunes
Hépatites auto-immunes
Cholangites biliaires primitives
MICI

Toutes hépatopathies

Cirrhose alcoolique
Cholangite sclérosante primitive
Hépatites virales chroniques
Hépatites auto-immunes

Sarcoïdose

Hématopathies

Lymphomes B et T
Leucémies à grands lymphocytes (LGL)
Cytopénies auto-immunes
Myélodysplasies

Tumeurs solides

Origine ethnique
(Afrique subsaharienne)

INTERPRÉTATION DE γ GLOBULINES

HYPO-GAMMAGLOBULINES

PRIMITIVES

Gammaglobulines < 5g/L

Se relève à la naissance ou plus tardivement

DICV* à évoquer devant les infections ORL et pulmonaires récurrentes couplées à un défaut de réponse vaccinale

SECONDAIRES

Carences nutritionnelles majeures

Entéropathie exsudative

Syndrome néphrotique

Iatrogénique (antiépileptiques, cytotoxiques, biothérapies, antipsychotiques)

Hémopathies lymphoprolifératives (LLC, Lymphome non hodgkinien, Myélome à chaînes légères**)

* Déficit immunitaire commun variable

**10% des myélomes; chaîne légère monoclonale à rechercher par une immunofixation des protéines urinaires (recherche de Bence-Jones) OU par dosage des chaînes légères libres sériques (Free Light Chains)

HYPER-GAMMAGLOBULINES POLYCLONALES

Activation aspécifique des lymphocytes B déformant « en dôme » la zone des gamma sur l'EPS

Taux de gammaglobulines supérieur à 14-16 g/L sans pic monoclonal
A investiguer si > 25-30 g/L

Comprend 5 isotypes d'immunoglobulines (IgG, IgA, IgM, IgD et IgE)

Reflet d'une production augmentée d'immunoglobulines par les lymphocytes B

MESSAGES CLÉS

Hypogammaglobulinémies

- Parfois transitoire : à contrôler à distance
- Évoquer un DICV* chez le sujet jeune et un myélome à chaîne légère ou une pathologie lymphoïde chez le patient de plus de 60 ans
- Ce n'est pas le taux de gammaglobulines qui fait prescrire un traitement substitutif mais la fréquence des infections ORL ou pulmonaires.

Hypergammaglobulinémies polyclonales

- Rechercher principalement les hépatopathies chroniques, certaines maladies systémiques, le VIH, un lymphome.